

Terres d'Échos

01 Février 2017

La *lettre* de
Citoyens et Territoires
Grand Est


Citoyens & Territoires
Grand Est
anciennement
Carrefour des Pays Lorrains



EDITO

Comme annoncé lors de la dernière *CPL infos* en janvier, vous avez entre les mains la nouvelle publication du réseau Citoyens et Territoires Grand Est. Nous employons à dessein la notion de réseau, car plus qu'un journal de notre association, l'idée de *Terres d'échos* est de laisser davantage d'espace aux expériences menées sur les territoires à la fois par les collectivités territoriales mais aussi par toutes autres organisations constituant ce réseau et pouvant jouer un rôle de développement local.

Dans l'esprit de Citoyens et Territoires (et du Carrefour des Pays Lorrains précédemment), l'essentiel est de donner toute sa place aux initiatives territoriales et cette nouvelle publication vient renforcer cette volonté en utilisant tous les vecteurs possibles (papier, numérique...) pour diffuser au maximum sur l'espace de la région Grand Est à présent. Le moment de faire se rencontrer les territoires, leurs initiatives et de favoriser l'interconnaissance est arrivé dans ce nouvel espace territorial. Pour cela, nous poursuivrons et amplifierons notre action de mise en réseau de l'ensemble des acteurs du développement. Et plusieurs propositions émanant de Citoyens et Territoires devraient apparaître dans les mois et années à venir pour répondre aux aspirations des uns et des autres.

Pour les fidèles lecteurs de *CPL infos*, vous constaterez que deux petites nouveautés se glissent dans les pages de *Terres d'échos* : il s'agit d'un tampon qui vient caractériser le secteur d'intervention, lié à nos missions, avec la thématique de l'article. Par ailleurs, une nouvelle collaboration vient marquer *terres d'échos* avec Le Cil Vert, dessinateur qui collabore avec Villages magazine et Kaizen, entre autres, qui apportera la touche d'humour favorisant la convivialité de la lecture.

Pour finir, il semble important de préciser, comme pour toutes nouvelles tentatives, que le support proposé est perfectible dans sa forme et son fond. D'autant plus qu'il est évidemment au service de ses lecteurs. Ainsi, n'hésitez pas à nous faire remonter toutes suggestions d'amélioration.

Bonne lecture et rendez-vous prochainement sur les territoires !

INITIATIVES TERRITORIALES

QUAND LES COMMUNES PRENNENT PART À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

La transition écologique se joue à toutes les échelles, et sans doute encore plus à l'échelle locale. Citoyens & Territoires est attentif à ce qui se passe au niveau des communes.

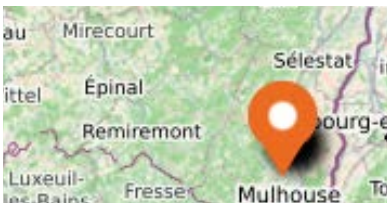
Illustration par un double zoom, à Ungersheim « LA » commune en transition en Alsace proche de Mulhouse, et Warnécourt, village proche de Charleville-Mézières.

On ne présente plus Ungersheim, notre « Totnes » français, destination-étape du voyage d'études « *Sur les chemins de la transition écologique* » de novembre dernier. La devise de son maire Jean-Claude Mensch « *c'est en marchant que l'on trouve le chemin* » prend tout son sens quand on voit le parcours de cette commune. Chaufferie bois, panneaux solaires, aide à l'installation du plus grand parc photovoltaïque d'Alsace, alimentation 100% bio à la cantine, régie municipale agricole bio en marche vers la permaculture, transport scolaire et collecte des ordures ménagères à cheval, éco-hameau, monnaie locale complémentaire, centrale villageoise en projet...

Le projet phare du moment est la construction d'une ferme qui servira aux employés agricoles pour stocker le matériel, manger le midi, avec des bureaux, mais aussi une salle multifonction, une conserverie, une micro-brasserie... Projet à 1,4 millions d'euros, Jean-Claude Mensch déplore que « *lorsqu'on est pionnier, il n'y a pas les cases correspondantes pour les demandes de financement* ». Le statut de collectivité territoriale semble dérouter les financeurs des questions agricoles... Mais ce n'est pas cela qui va faire renoncer à la commune d'Ungersheim d'utiliser sa clause générale de compétence !



Warnécourt



Ungersheim

L'ampleur des réalisations pour cette ville de 2200 habitants peut donner le vertige. D'ailleurs une des questions que Jean-Claude Mensch s'entend souvent poser par les élus, comme pour ne pas rougir de ne pas suivre sa trace est « vous devez avoir un fort potentiel fiscal... ». Certes dans la moyenne haute pour Ungersheim, mais son maire défend l'idée que lancer une démarche de transition n'est pas une question de moyens, mais de courage politique. Chacun peut la faire à sa mesure. Et le plus encourageant pour commencer, c'est d'investir sur... ce qui fait des économies ! Energies renouvelables d'une part (25% d'économies avec les panneaux solaires et la chaufferie bois par rapport aux énergies électricité / gaz), et d'autre part du côté des consommables, arrêt des produits pétrochimiques. (Economie de 5000 € par an avec l'arrêt des détergents et des phytosanitaires). L'extinction nocturne de l'éclairage public est également pourvoyeur d'économies non négligeables.

C'est d'ailleurs par ces deux actions que Warnécourt a commencé sa « transition ». Cette commune de 400 habitants, comme tant d'autres n'a pas attendu l'interdiction des phytosanitaires pour arrêter leur usage. Pour que ce changement ne reste pas qu'une affaire technique, son maire Nicolas Poiret l'a accompagné de beaucoup de communication et de pédagogie. Il reconnaît que les riverains étaient sceptiques et ont scruté les parterres de fleurs les premiers temps, puis nombre d'entre eux convaincus par la démonstration changent leurs pratiques individuelles.

Associer les habitants

Pour donner un air de fête à cette démarche et engager les habitants vers un jardinage au naturel, la commune a organisé un troc-plante. Un lieu et une occasion de sensibiliser le public, avec une bibliothèque de fiches pédagogiques fournies par de précieux partenaires (la FREDON et l'Agence de l'Eau), un bar à soupe, et une benne de compost à disposition des habitants. C'est le début d'un cercle vertueux et des labels de reconnaissance : distinctions « villes et villages fleuris » (en effet, le label en phase avec les attentes des citoyens, prend en compte les enjeux tels que la qualité de l'accueil, le respect de l'environnement et la préservation du lien social), distinction « Villes et villages étoilés », retour des rapaces nocturnes et obtention du label « refuge » de la Ligue de Protection des Oiseaux, désignation d'un point d'observation ornithologique national. Le maire de Warnécourt profite de chaque occasion pour associer les habitants.

Lorsque le ministère de l'environnement choisit la commune pour y installer un point de contrôle à son réseau de surveillance des populations de certains oiseaux, et réalise une étude préalable, c'est l'occasion pour Nicolas Poiret d'y associer un groupe d'une trentaine de citoyens pour accompagner le naturaliste chargé de l'inventaire.

Et comme une opération de sensibilisation en appelle une autre, les habitants seront conviés à l'installation de nichoirs, préalablement construits par les enfants du village, dans 12 points stratégiques accessibles au public.

Qu'ont en commun ces deux communes, dont l'une est très avancée sur la transition énergétique et agricole, et l'autre sur la biodiversité ? D'avoir commencé par des actions simples à mettre en œuvre : l'arrêt des produits pétrochimiques et l'extinction nocturne, certes. Et donc d'avoir de quoi réinvestir cette économie d'argent dans d'autres actions. Le plus gros point de convergence sans doute, c'est l'implication des citoyens. La question de la transition écologique n'est pas qu'une affaire technique. Sensibilisation, participation, mobilisation s'entremêlent, l'une nourrit l'autre. D'ailleurs chacun en témoigne : selon les différentes actions, ce ne sont pas les mêmes publics qui se déplacent.

Comme le rappellent des figures bien connues de ces deux univers, Rob Hopkins comme Jo Spiegel, il n'y aura pas de transition écologique sans transition démocratique. Et le corollaire pourrait bien s'appliquer : et si la transition écologique apportait une once de réponse à la crise démocratique ?



La ferme d'Ungersheim

LES AVANTAGES

La commune, échelle facilitant la participation citoyenne

Les citoyens peuvent être des forces-vives pour le portage des actions et leur implication vectrice de sensibilisation

LES INCONVÉNIENTS

Des guichets financiers pas toujours à la portée des communes.

EN SAVOIR PLUS

Consultez sur notre site www.citoyensterritoires.fr :

- La fiche expérience « La commune de Warnécourt (08) engagée pour la biodiversité »
- La synthèse du voyage d'études « Sur les chemins de la transition écologique : exemples concrets d'initiatives »
- Notre page dédiée à la démarche de transition écologique

FUSION : UN NOUVEAU TERRITOIRE DE PROJET À CONSTRUIRE

Depuis le 1er janvier 2017, de nombreuses intercommunalités ont fusionné suite à l'arrêt de périmètre dans chaque Département. Nous proposons de faire un focus sur deux territoires situés entre Nancy et Metz qui vont devoir tracer une destinée commune. Point de vue de son nouveau Président, Claude Thomas, Maire d'Eulmont.

Comment s'est mise en œuvre la construction du nouveau périmètre, quelles ont été les grandes étapes ?

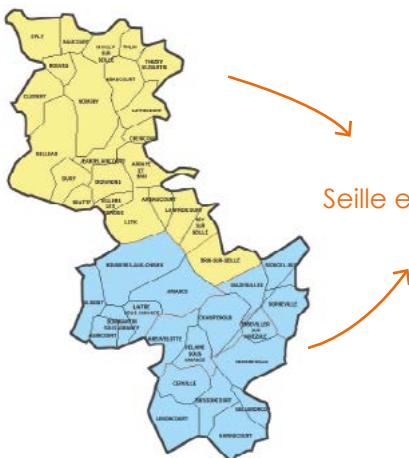
Ce nouveau territoire a été marqué par de nombreux mouvements dans sa construction tout au long de l'année 2016. Les expressions des élus étaient assez différentes, notamment du côté de Seille-et-Mauchère. Plusieurs hypothèses de périmètres ont été faites et les volontés diverses : se tourner du côté de Pompey, de Pont-à-Mousson, du Grand-Couronné...

Pour l'ancien Grand-Couronné, il y avait aussi quelques divergences, mais avec une majorité des communes pour rejoindre Seille-et-Mauchère. Les communes limitrophes à d'autres territoires du Sud se posaient aussi des questions. Il est important de noter que 3 communes ont rejoint le nouveau périmètre. Aujourd'hui, le territoire fait 42 communes et 18 500 habitants.



Qu'est-ce qui a été facile ou plus difficile en matière de gouvernance, compétences, finances, RH... ?

Le nouveau territoire est à construire. Il est important de retrouver un climat apaisé dans les débats à venir, sans gommer toutefois les différences de points de vue. En tous les cas, il faudra créer un environnement où toutes les communes, quelle que soit leur taille, puissent s'exprimer et se faire entendre de la même façon. Il y a 56 délégués communautaires et il faudra trouver une formule pour animer au mieux les débats. Et la fonction d'un Président est, à mon sens, d'être un animateur de ces espaces de dialogue, d'autant plus que nous aurons deux pôles géographiques Nomeny et Champenoux.



Seille et Mauchère - Grand Couronné

Quel projet pour demain ?

Nous avons déjà entrepris ce travail sur la base des compétences. Celles qui sont communes ne font évidemment pas souci. Pour celles existantes dans un territoire et pas dans l'autre, nous aurons débat.

En tous les cas, il est nécessaire de travailler rapidement sur un projet. Et un projet pertinent car nous sommes dans une situation géographique particulière. D'un côté, nous avons la métropole, l'axe Nancy-Metz,

l'axe Nancy-Lunéville d'un autre... et nous avons besoin de nous projeter pour être acteur dans cette configuration.

Pour cela, nous devons décider ensemble en passant par l'information des élus, de la formation, des rencontres... C'est le rôle du Président et de son équipe que d'être présent dans les espaces inter-territoriaux (Pôle métropolitain, PETR, ...).

Nous devons être acteur de notre avenir.

Une construction de territoire ne peut se faire sans associer l'ensemble des élus et surtout l'ensemble des habitants.

Une dernière chose me semble importante à préciser. Une construction de territoire ne peut se faire sans associer l'ensemble des élus et surtout l'ensemble des habitants. Mon intention première est d'aller à la rencontre des

élus municipaux des 42 communes pour instaurer un dialogue. Nous chercherons aussi des formes pour mobiliser et faire travailler les habitants sur l'avenir de leur territoire.

Seille et Mauchère - Grand Couronné
Communauté de Communes
47 Rue Saint-Barthélémy,
54280 Champenoux
Tél : 03 83 31 74 37

42 communes
18 500 habitants

CENTRES SOCIAUX DANS LE GRAND EST : DES LIENS AU SERVICE DE L'ACTION



Cinq centres sociaux (CS) du Grand Est ont contribué à la réalisation - d'envergure nationale - d'un recueil de paroles de « passeurs » : « *Tisser la confiance dans les quartiers populaires. Un engagement ignoré, un défi politique* », tel est son titre.

Ce qu'il en ressort, c'est un engagement très fort de nombreuses personnes qui habitent ou travaillent dans les quartiers populaires à « tisser la confiance ». Loin des projecteurs, elles agissent au quotidien contre les préjugés et l'immobilisme. Des « passeurs de frontières » qui font mentir des vécus tout tracés, ouvrent de nouvelles voies possibles, tissent la confiance en l'avenir. Cinq centres sociaux s'étaient mobilisés sur le Grand Est : le centre socioculturel à Sarreguemines, La Clairière à Nancy, Marcel Martin à Folschviller, ACCES à Hombourg Haut,

l'Albatros à Lingolsheim. Cette exploration du rôle de passeur s'est faite avec l'appui de la FCSF¹ et de Question de Ville², et par l'entremise de l'Union Régionale des CS de Lorraine, et des Fédérations départementales de Moselle et du Bas Rhin.

Notons également que depuis la fin 2015, les sept fédérations départementales - Ardennes, Marne, Meuse, Meurthe et Moselle (AG Constitutive, le 16/02 dernier), Moselle, Bas-Rhin et Haut-Rhin - se réunissent régulièrement afin de structurer un fédéralisme à l'échelle du Grand Est, dans une dynamique de coopération interdépartementale ... au service du Projet Centre Social, des Habitants et des Territoires !

¹ Fédération des Centres Sociaux de France

² Association des directeurs de centres de ressources politique de la ville



UN LIVRE BLANC DE LA PARTICIPATION CITOYENNE DANS LE GRAND EST

Le Conseil Economique Social et Environnemental (CESER) et la Coordination des conseils de développement (CRCD) du Grand Est s'associent pour élaborer d'ici septembre un « livre blanc » dans l'objectif de (re)penser le rôle et la place de la société civile dans la région et au-delà.

Au départ, il y a le constat d'une certaine remise en cause des instances issues de la société civile, dans un contexte de crise démocratique. Dès lors l'initiative commune tend à cibler les lacunes et surtout se projeter, se « réinventer » pour être plus représentatif de la société civile et du territoire et être force de proposition et d'innovation dans la coopération entre élus, habitants, forces vives et les manières de « faire démocratie ».

In fine le livre blanc a vocation à être diffusé à la Région et sur les territoires afin de susciter de l'élan, des débats et de l'enthousiasme. Citoyens et Territoires, qui accompagne techniquement le travail de la CRCD, est présent dans l'animation des travaux. Un état des lieux des conseils de développement dans le Grand Est viendra également nourrir la réflexion.

Plus d'information : kjuven@citoyenterritoires.fr



Cette lettre est éditée par Citoyens&Territoires - Grand Est ● 7 rue Alexandre III, 54170 Colombey-les-Belles ● 03 83 52 80 62 ● accueil@citoyenterritoires.fr ● www.citoyenterritoires.fr
Directeur de la publication : Olivier Jacquin ● Rédacteur en chef : Axel Othelet ● Textes : Axel Othelet, Anouk Desgeorges, Johan Chanal, Kristell Juven ● Illustration : Le Cil Vert ● Réalisation : Delphine Stoquet ● Dépôt légal : à parution ● ISSN : en cours

Terres d'échos est imprimé sur du papier 100% recyclé, fabriqué dans les Vosges et certifié Ange Bleu.

Terres d'échos est réalisé grâce au soutien de :



À LIRE...

Campagnes, l'alternative !
Editions Libre et solidaire



Le titre de l'ouvrage est éloquent. Et si la campagne était le lieu des projets de développement de demain ? Les acteurs du développement local le savent bien. Ce sont souvent dans les lieux où les moyens et les infrastructures ne sont pas concentrés qu'on invente des possibles.

Et le monde rural, loin de s'opposer à l'urbanité, conforte sa place de lieux complémentaires aux fonctions jouées par la ville. De nombreuses initiatives en matière culturelle, d'habitat, d'agriculture sont présentées par un collectif de 22 contributeurs citoyens, artistes, journalistes, agriculteurs... que nous connaissons bien pour la plupart dans nos réseaux du développement local. Ils nous montrent, appuyés par une préface de Jean-François Kahn, que le monde rural regorge d'originalité et d'idées pour inventer demain. Un vrai bol d'air !

Clin d'oeil !



www.lecilvert.com

leCilVert